

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel  
**Herausgeber:** Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel  
**Band:** 1 (1843-1846)

**Vereinsnachrichten:** Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel : N° 16

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

BULLETIN  
DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES  
DE NEUCHÂTEL.

---

*Séance du 5 mars 1845.*

Présidence de M. L. COULON.

M. *de Castella* fait voir une série de modèles représentant des préparations pathologiques confectionnées par le docteur Thiebert, à Paris. M. le docteur de Castella en a fait don au Musée.

M. *Agassiz* rapporte un fait de superposition de roches qui a été observé dans le nord de l'Ecosse par M. Robertson, et qui ne semble pouvoir s'expliquer que par la théorie des glaciers. Dans toute la contrée, le Till ou terrain glaciaire recouvre immédiatement le vieux grès rouge, dont la surface est ondulée et bosselée; mais il est une localité dans le Murrayshire, où une coupe de terrain présente la disposition suivante de haut en bas :

- a) Graviers stratifiés.
- b) Till avec galets arrondis.
- c) Terrain jurassique, 40 pieds d'épaisseur.
- d) Till avec galets striés.
- e) Vieux grès rouge.

Voici comment M. Robertson , qui a fait une étude détaillée du terrain erratique d'Ecosse, s'est rendu compte de cette superposition. « On sait que les anciens glaciers » ont envahi les anses de la mer sur nombre de points » des côtes de la Grande-Bretagne, si bien qu'on voit » encore aujourd'hui sous l'eau les sillons qu'ils y ont » tracés. Le banc de calcaire jurassique qui se trouve ici » enveloppé dans le Till était sans doute un éperon ou » un petit promontoire de la côte. Or, en supposant que » le glacier, de concert avec les agens atmosphériques, » ait miné et enlevé la couche d'argile weldienne sur la » laquelle il reposait, cet éperon se sera détaché, et, une » fois tombé sur le glacier, il aura été transporté par lui » loin de son origine, et déposé lors de la fonte des glaces » au milieu des terrains de transports auxquels a donné » lieu cette même fonte. »

M. Guyot annonce que l'étude du terrain erratique continue a faire des progrès non moins satisfaisans sur le continent. Il signale en particulier les recherches de M. Scipion Gras, sur l'erratique du Dauphiné et annonce en outre que depuis que l'attention des géologues de Savoie a été fixée sur ce point par la réunion de la Société géologique de France à Chambéry, M. le chanoine Carrel a trouvé des roches polies et striées aux environs d'Aoste.

M. Desor signale le fait paléontologique suivant, qui lui a été communiqué par M. Gressly : Il y a vingt ans à-peu-près, M. Hugi envoya à Cuvier des dents fossiles trouvées par lui dans le calcaire portlandien de Soleure; ces dents furent déterminées par Cuvier comme

appartenant à des *Paleotherium*. Cependant la présence de ces mammifères au milieu de terrains beaucoup plus anciens que ceux dans lesquels on les trouve ordinairement semblait étrange, et l'on se contenta de les mentionner comme un de ces faits exceptionnels, dont la liaison avec le reste de la nature nous échappe. Or, voici que l'on vient de découvrir dans les carrières d'Obergœsgen, entre les assises du même terrain portlandien, des dents semblables à celles de Soleure, accompagnées de galets et de graviers alpins. M. Gressly fut curieux de voir comment ils étaient arrivés là, et en examinant attentivement la disposition des masses, il vit que les bancs de calcaires affleuraient à quelques distances des carrières dans une petite dépression remplie de terrain diluvien, et put ainsi s'assurer que c'était par-là que les dents aussi bien que les galets avaient pénétrés entre les assises. En faisant ainsi rentrer un fait en apparence exceptionnel dans les lois générales de la distribution des animaux fossiles, cette découverte témoigne à la fois, et de la fixité des lois de l'organisation, et de la sagacité du grand naturaliste, puisque malgré l'anomalie de gisement, Cuvier ne craignit pas d'annoncer que les fossiles dont il s'agit étaient identiques avec ceux des terrains tertiaires.

M. de *Castella* cite un cas de spasme tonique chez une jeune fille qui, après avoir duré quatre mois, a fini par se guérir de lui-même : tous les médicamens prescrits ayant été sans effet.

M. le docteur *Borel* signale comme très-fréquent chez les jeunes filles des contractions des muscles fléchisseurs du pouce. Il cite un autre cas d'un homme de 45 ans,

chez lequel le spasme ne demeurait pas local, mais se portait d'une partie du corps dans l'autre. Ce même individu a été atteint plus tard d'épilepsie.

E. DESOR, *secrétaire*.

*Séance du 19 mars 1845.*

Présidence de M. L. COULON.

M. *Ladame* lit un mémoire de M. Auguste Olivier Matthey, sur l'application des métaux par voie galvanique. Ce mémoire renferme la description de quelques-uns des résultats industriels obtenus dans cette branche importante de l'électro-chimie :

- a) Des dorages gravés avec reliefs polis.
- b) Des dorages avec gravures dorées et reliefs argentés grénés mat.
- c) De l'argenture matte.
- d) Du blanchiment des cadrans de montres.
- e) De la dorure matte.
- f) De la mise en couleur.
- g) De la dorure sur acier, par l'intermédiaire du nitrate de mercure.
- h) De la gravure par le moyen de l'électricité.
- i) De la galvanoplastie et des épargnes, le vernis Darmart, l'huile d'asphalte, la cire blanche, la cire à cacheter, etc.
- k) Préparation de la poudre d'argent pour le grenage.
- l) Préparation du cyanure potassique et des dissolutions d'or, d'argent, de cuivre, dont on se sert pour donner à la dorure une couleur convenable.

m) Description d'un appareil, pour reproduire un grand nombre de médailles, peu volumineux et facile à diriger, en ce que chaque médaille est indépendante et peut être enlevée à volonté. Cet appareil consiste en une caisse de terre vernie extérieurement, de forme rectangulaire, longue de 18 à 24 pouces, large de 6 pouces; cette caisse est divisée intérieurement en compartimens par des diaphragmes poreux en terre, à trois pouces l'un de l'autre; ces compartimens forment autant d'auges à décomposition, dans lesquelles on met alternativement dans une case du sulfate de cuivre et dans la suivante de l'eau salée; dans celle-ci plonge une plaque de zinc amalgamée, à laquelle on adapte le fil conducteur qui soutient la médaille plongée dans la dissolution de sulfate de cuivre.

A. GUYOT, *secrétaire.*